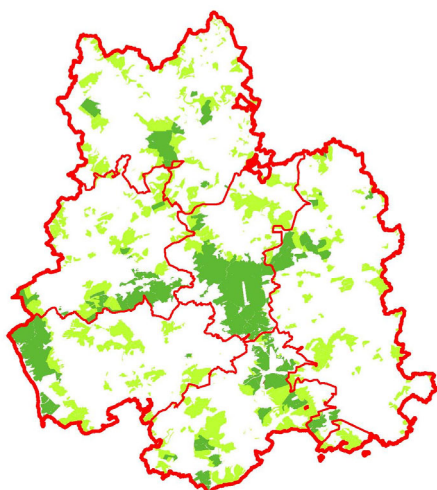


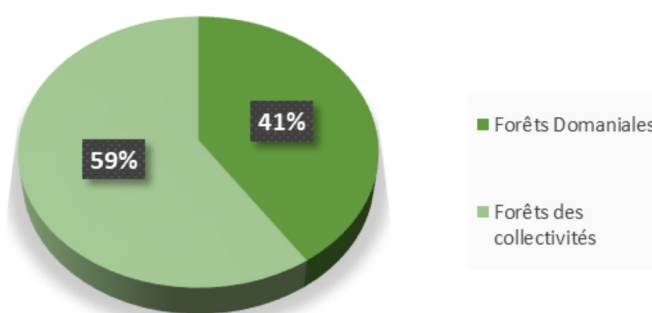
L'Agence territoriale de Verdun gère près de 80 000 ha de forêts : les massifs multiséculaires y côtoient des massifs de « Zone Rouge » nés après la Première Guerre Mondiale.

Le printemps et l'été 2018, chauds et secs, ont entraîné une pullulation importante de scolytes, principalement typographe, et donc une forte mortalité d'épicéas. Même si l'ensemble du territoire Grand Est a été touché, ce sont bien les épicéas de plaine, peu ou pas en station, qui sont les plus impactés

Les forêts du Nord Meusien



Répartition des surfaces gérées par l'Agence de Verdun

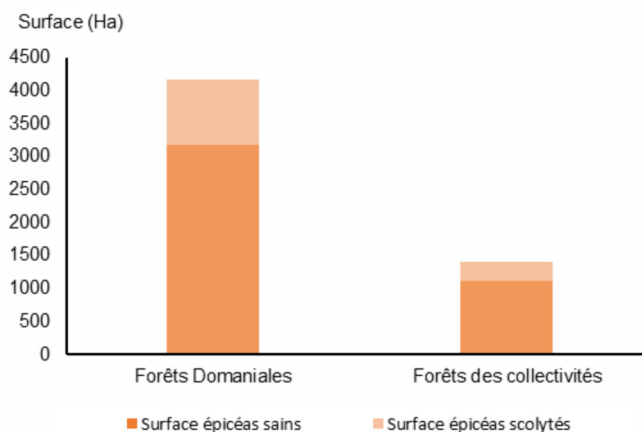


UN CONTEXTE PARTICULIER DANS LE NORD MEUSIEN

Dans le nord de la Meuse, l'épicéa se situe en limite de son aire naturelle et dans un contexte de plaine. Dans ces conditions peu optimales, les peuplements d'épicéa se trouvent fragilisés et deviennent la cible d'attaques parasites. Les conditions climatiques exceptionnelles de 2018 en Meuse (fortes températures et sécheresse très marquée) ont accentué ces difficultés, favorisant le développement exponentiel des insectes et provoquant un stress supplémentaire pour les arbres. Cela risque de conduire à leur dépérissement massif et à leur disparition, à plus ou moins brève échéance

Tous les peuplements d'épicéa du périmètre de l'agence de Verdun (5 577 ha) sont touchés par ce phénomène, à divers degrés : de quelques épicéas isolés à des surfaces très importantes d'un seul tenant.

Une particularité du Nord Meusien est la présence de « Zones Rouges », terrains dévastés lors de la première guerre mondiale qui ont été plantés, notamment en épicéas à partir de 1923. Ces peuplements ont aujourd'hui atteints leur maturité et présentent, de ce fait, une fragilité supplémentaire. Dans ces forêts domaniales (Verdun, Morthomme, Haute-Chevauchée, les Eparges), où les résineux sont encore très présents,



QUELLES CONSÉQUENCES POUR LA FORÊT ?

La gestion « normale » et l'aspect de la forêt vont connaître de multiples perturbations :

Des opérations exceptionnelles de coupes et travaux vont être réalisées pour faire face à cette situation de crise. Elles vont engendrer temporairement des désagréments pour les promeneurs et autres usagers de la forêt :

- Des volumes importants vont être exploités, ce qui implique :
 - * la présence d'engins forestiers dans les peuplements,
 - * un stockage des bois temporaire au sein des peuplements
 - * un stockage des bois provisoire sur les bords de chemins, sur les places prévues à cet effet, ... avant leur évacuation définitive.
- Des résidus de bois resteront sur place dans les parcelles : ils se décomposeront progressivement et fourniront ainsi au sol un apport de matières organiques, essentiel pour leur fertilité.

Toutes les parcelles impactées par les scolytes ne pourront pas être exploitées à court terme, ce qui implique la présence de zones de dépérissement qui seront traitées à plus longue échéance. Le fonctionnement de l'écosystème forestier sera modifié.

Certains secteurs de la forêt et chemins pourront être interdits au public pour des raisons de sécurité. La circulation sur les routes au sein des massifs forestiers pourra être perturbée.

Le paysage va être localement et rapidement modifié :

- D'une part, le dépérissement en lui-même des épicéas modifie l'aspect de la forêt. Les arbres atteints sont facilement repérables dans le paysage par le changement de la couleur de leurs aiguilles, virant du vert au brun, puis par leur disparition totale.
- La seule alternative pour limiter l'expansion de ces insectes est la coupe des tiges atteintes et l'enlèvement rapide des bois. Ces coupes vont engendrer une modification du paysage rapide et plus ou moins importante, en fonction de l'intensité du prélèvement.
- Les épicéas ne seront pas nécessairement remplacés par des essences résineuses mais, selon les contextes, également par des essences feuillues. L'aspect de la forêt pourra, à long terme, être très différent de ce qu'il est actuellement.

Cette crise va également avoir des conséquences majeures sur l'ensemble des acteurs de la filière : propriétaires, gestionnaires, entreprises d'exploitation et de travaux forestiers, acheteurs et transformateurs du bois... Elle aura des répercussions financières, du fait des pertes de recettes et des dépenses supplémentaires occasionnées.



Peuplement d'épicéas attaqué par les scolytes

DES PEUPEMENTS À RECONSTITUER...

Ce phénomène de dépérissement risque de se prolonger dans les années à venir car la situation sanitaire des arbres risque de se dégrader encore et les populations d'insectes ravageurs, en grand nombre, continueront leur œuvre.

Pour assurer la pérennité de la forêt, il apparaît nécessaire d'envisager le remplacement des épicéas. La reconstitution des peuplements affectés par les scolytes et autres attaques sanitaires devra être menée sur une courte période et dans un contexte aggravant de changement climatique. Cela passera par la plantation d'espèces locales adaptées au contexte des forêts du nord meusien mais aussi par la mise en place d'essences nouvelles capables de pousser dans les conditions de milieu actuelles et à venir.

L'objectif est de remplacer les peuplements d'épicéas par des peuplements plus mélangés, composés d'essences qui seront dans des conditions optimales, auront un meilleur développement et ainsi, une plus forte résistance aux maladies, parasites ou encore aux changements climatiques.

Reboiser avec des essences adaptées au contexte local mais également aux évolutions supposées du climat, c'est reconstituer la forêt pour les générations à venir.